

L'ART SACRE DU SA CHE

Dr.Nida Chenagtsang a étudié le Sa Che avec Jamiyang Nyima, maître de la lignée Rinche Bumsang. A l'époque, ces enseignements étaient dispensés uniquement à certains moines mais Jamiyang Nyima pensait que la tradition Sa Che n'était pas assez reconnue et qu'elle risquait d'être définitivement perdue. Il a donc encouragé Dr.Nida à dispenser cet enseignement plus largement, pour le bénéfice de tous les êtres.

Sofia Stril-Rever, qui anime un programme de retraites et d'approfondissement des enseignements du Dr Nida à Menla Ling, l'a rencontré pour *Bouddhisme Actualités*.

Sofia Stril-Rever: En Occident, nous connaissons l'art chinois du Feng Shui présenté comme la principale tradition de géomancie orientale. Y-a-t-il un lien entre le Sa Che tibétain et le Feng Shui ?

Dr Nida : Certains considèrent que Sa Che et Feng Shui sont similaires mais, pour les avoir étudiés, je les tiens pour très différents. Le Sa Che trouve ses origines dans la tradition chamanique Bon du Tibet et quelques textes Bon sur le sujet nous ont été transmis. Une tradition tantrique du Sa Che s'est également développée, avec les écrits de Yeshe Tsogyal, Namkhai Nyingpo ou encore Machig Labdron. Il existe environ une quinzaine d'ouvrages. L'étude du Sa Che prend donc ses racines dans l'école Bon du Tibet et elle est ensuite associée à l'enseignement tantrique, dénotant une profonde influence de la tradition bouddhiste. Alors que, différence notable, le Feng Shui est relié au Taoïsme.

L'une des principales différences entre les deux traditions tient à l'analyse de l'équilibre des énergies dans un lieu ou une maison. Quand le maître de Sa Che, le Sa Che Khan, visite une demeure, il commence par une étude approfondie de l'environnement, appelée tag. Puis il procède à deux rituels. Avec le premier, ihang, il demande la permission d'intervenir aux esprits de la terre, et par le second, jang, il purifie toutes les énergies négatives. C'est une spécificité du Sa Che.

Il existe également une utilisation d'objets symboliques pour bloquer les énergies négatives ou accroître les énergies positives, qui est propre au Sa Che. Même le principe de l'énergie de certaines directions diffère du Feng Shui. Donc, de par son origine et ses procédés, Sa Che et Feng Shui représentent deux traditions séparées. Le Sa Che n'est pas très diffusé, et jusqu'à ce jour, il est resté un enseignement sacré, comme le tantrisme, avec ses lignées de transmission.

Sa Che signifie littéralement : CHE, la connaissance et SA, la terre, donc la connaissance de la terre.

L'appellation complète du Sa Che est : Sa chu me lung shing gi chepa, ce qui signifie « l'Analyse de la terre, de l'eau, du feu, du vent et du bois; donc des 5 éléments ».

Le Feng Shui, littéralement signifie : Vent et Eau, donc deux énergies dynamiques. Alors que le Sa Che donne la priorité à l'élément Terre, un élément statique.

Sofia Stril-Rever : Quel type d'objet par exemple peut être utilisé pour bloquer une énergie négative ?

Dr Nida : Il s'agit d'objets rituels astrologiques et tantriques comme le dessin du mantra de Kalachakra, namchu wangden, la tortue universelle sripa ho, certains symboles, des plantes, des fleurs, des pierres, des mantras particuliers, une plume de paon, un cristal, des coquilles, etc. qui arrêtent les énergies négatives en général. S'il existe un type d'énergie « triangulaire » dans la maison, de nature très forte et pénétrante, on peut la bloquer en disposant des plantes.

Nous utilisons une grande quantité de pierres spécialement pour travailler avec des énergies négatives provenant de directions externes. Nous prenons une pierre dans la direction de l'énergie négative, nous la couvrons de dessins et de mantras, puis nous la replaçons dans la même direction pour bloquer l'énergie négative.

Cependant le travail du Sa Che Khan ne consiste pas seulement à bloquer les énergies négatives. Il se doit d'augmenter aussi les énergies positives. Par exemple, pour de bonnes relations familiales on peut utiliser des images qui représentent les six animaux, dans lesquelles les animaux antagonistes sont arrangés en une forme spéciale, avec par exemple la tête d'un animal sur le corps d'un autre: *mi tun tunjor*.



Fondateur du Sa Che: Konhtse Trulgi Gyalpo

Sofia Stril-Rever : Comment se pratique l'analyse d'un lieu dans la géomancie tibétaine et que peut-on faire pour corriger les énergies négatives ?

Dr Nida : Le processus de l'analyse et la manière de remédier aux problèmes est comparable à l'approche médicale tibétaine. Le médecin examine d'abord attentivement toutes les caractéristiques externes du corps physique du patient. Ensuite, il observe les organes internes à travers la lecture des pouls notamment. De la même manière, le praticien de Sa Che examine attentivement l'environnement de l'édifice. Une fois cette analyse terminée, il pénètre dans l'édifice pour continuer sa lecture.

Ce procédé d'observation du monde extérieur implique une analyse du ciel, de l'espace, des montagnes, de l'eau, des arbres, des rochers, des bâtiments voisins, de la rue, des champs et des jardins. Leur énergie, leur position, leur forme et leur couleur sont toutes prises en compte. Le nom même de l'endroit, comme le nom des éléments environnants,

montagnes, fleuves, rivières, collines etc. sont importants. On estime qu'il est positif d'avoir un nom de bon augure, car le nom tire son énergie du son et la communique au lieu. Un exemple intéressant à ce propos est celui du maître Terdag Linga qui, au 17ème siècle, choisit de construire le monastère de Mindroling à Tarpa Ling, dont le nom signifiait la « Terre de la libération ». Il avait décidé de cet emplacement parce que le nom du lieu était d'excellent augure. Puis, la méthode traditionnelle veut que nous brûlions des herbes à la porte de la maison pour créer de la fumée et voir dans quelle direction elle se dirige. Ce rituel s'appelle « contrôler la fumée » (Duwa tagpa). Après quoi nous entrons dans la maison pour examiner la disposition des pièces, leurs différentes orientations, leurs couleurs et leurs formes, le mobilier, l'âge et le sexe des personnes qui y vivent. A ce point, le processus d'analyse (tag) est accompli. Si un Sa Che Khan traite un lieu où les personnes désirent construire une maison, après analyse, il procédera à un lhang, rituel qui demande la permission de construire aux gardiens du lieu. Si la maison est déjà construite, le lhang créera un lien avec les gardiens. Et s'il y a une provocation, il leur demandera pardon. Si chaque chose est à sa place, alors tout va bien, mais s'il y a un problème, le Sa Che Khan doit tenter de découvrir les « points noirs » ou énergies négatives des sa dra, les ennemis de la terre. Par exemple, si la position de la maison est mauvaise ou si les pièces ne sont pas disposées correctement, il recherchera les points négatifs et, si possible, les supprimera. Sinon il utilisera des objets pour les neutraliser.



monastère de Yumbu La Khar

Sofia Stril-Rever : Quelle est la relation entre la Médecine Tibétaine et la géomancie tibétaine?

Dr Nida : En médecine tibétaine, le Sa Che est présent dans le chapitre du Gyu Shi qui traite de l'anatomie subtile Vajrayana, lorsqu'on explique comment les points des chakras sont reliés à des points énergétiques sur la planète Terre et sur les autres planètes. Il y a 32 points énergétiques sur le corps, qui sont reliés comme des portes, à des lieux sur la Terre et les autres planètes.

Il y a deux sortes de vérité en médecine tibétaine: la vérité relative et la vérité absolue.

La vérité absolue est celle qui parle du Dharma, la plus haute façon de considérer notre vie dans la tradition spirituelle, celle qui nous parle de la vacuité de toute chose, à cause de l'impermanence de toute chose.

Dans la réalité absolue, la naissance est une illusion, la vie est une illusion et la mort est une illusion. Mais ici et maintenant, dans la vie logique, la naissance est bien une naissance physique, la vie est bien physique aussi et la mort est bien sûr une mort physique.

Il y a donc une autre réalité, la réalité relative. Elle suit la logique de notre vie courante. Et cet aspect logique est relié au « Sa » de Sa Che, cd. à l'élément Terre. La vérité absolue est reliée avec le « Che » de Sa Che, cd. à l'analyse.

Dans les textes de Sa Che, on dit que la vérité absolue est le Dharma et que la vérité relative est la Terre.

Et dans l'essence, cela signifie que si on veut atteindre la réalisation spirituelle, la bouddhité et la voie de pratique du Dharma absolu, et si on veut avoir une vie juste, équilibrée et positive, tout dépend de la terre.

Dans la tradition tibétaine, c'est une idée très importante: vous êtes la terre sur laquelle vous résidez, mais également la maison dans laquelle vous habitez.

Le Dr Nida Chenagtsang animera un séminaire de trois jours sur l'art sacré du Sa Che, à Menla Ling, dans la vallée de l'Eure, Le séminaire s'intéresse au rééquilibrage des énergies en présence (lieu de vie, de travail...) selon les principes fondamentaux du Sa Che. du 4 au 6 novembre 2010.

Inscriptions au séminaire: mttfrance@gmail.com,

par courrier :
MTT France

27 Rue Paul Morand
66 750 St Cyprien
Tel 06 59 50 49 99



© Karl Joseph